

La lutte des classes n'est-elle qu'une histoire ?

Dans *Extension du domaine de la lutte*, le romancier Michel Houellebecq dépeint sans indulgence la misère morale d'urbains aisés. Malgré l'égalité apparente de conditions entre les protagonistes de l'histoire, la lutte pour défendre la position qu'occupent socialement les individus s'étend désormais au domaine de l'intime. Selon Houellebecq, toute relation humaine se fonderait sur le principe de l'échange marchand théorisé par la doctrine libérale : « *Le libéralisme économique, c'est l'extension du domaine de la lutte, son extension à tous les âges de la vie et à toutes les classes de la société. De même, le libéralisme sexuel, c'est l'extension du domaine de la lutte, son extension à tous les âges de la vie et à toutes les classes de la société. Sur le plan économique, Raphaël Tisserand appartient au camp des vainqueurs ; sur le plan sexuel, à celui des vaincus. Certains gagnent sur les deux tableaux ; d'autres perdent sur les deux.* »¹ A la lutte de classes aurait succédé une lutte sans merci des individus. Les classes sociales se seraient ainsi effacées avec leurs intérêts communs et leurs solidarités. A moins que cette lutte à mort des individus ne reconstitue *in extremis* contre toutes prévisions de nouvelles formes de classe.

A rebours de la modernité et de la remise en cause volontaire ou involontaire de la lutte des classes par Houellebecq, il convient d'abord de s'interroger sur la nature, la fonction et la valeur de cette lutte. Dégagée par Karl Marx dans *La misère de la philosophie* d'abord, dans *le Manifeste du Parti communiste* après, la lutte des classes se définit comme un antagonisme permanent de classe dans l'histoire. Certains historiens de la philosophie rattachent cette notion à Saint-Simon quand Marx se défend de l'avoir découverte : « *ce n'est pas à moi que revient le mérite d'avoir découvert l'existence des classes dans la société moderne, pas plus que la lutte qu'elles s'y livrent* » (*Lettre à Weydemeyer du 5 mars 1858*).

Si la signification, c'est le sens que l'on donne à un signe, quel sens la lutte des classes donne-t-elle à l'histoire ?

Énoncée de cette manière, sans précaution supplémentaire, la question multiplie les équivoques. L'histoire, c'est d'abord les histoires, les contes à dormir debout, qui effraient ou font rêver très loin de la réalité. Dans le meilleur des cas, ces histoires retournent des récits de l'idéologie où les idées font l'histoire en lieu et place de l'humanité. Contresens historique massif pour Marx : la lutte des classes est une notion qui se déduit de la conflictualité réelle des classes sociales.

Dans le sens de la vie adulte cette fois, l'histoire qui ne peut pas inclure tout le passé humain, se définit néanmoins, et universellement, comme la matière humaine que l'historien ou l'historiographe met en intrigue. L'histoire est politique, elle est aussi sociale et économique.

Il ne s'agit donc pas de renvoyer le principe de la lutte des classes au rang des fictions arbitraires ou des fantasmagories de l'histoire mais d'en envisager la valeur heuristique et les limites.

I/ La lutte des classes entre le réel et le rationnel

a) La justification méthodique

Double objectif : déjouer le piège de la caricature afin de discuter la valeur scientifique de l'hypothèse de la lutte des classes. Il ne s'agit pas d'une fantasmagorie c'est-à-dire d'une fiction de l'imagination ou d'une hypostase conformément à la critique de *L'Idéologie Allemande*.

La matière est empirique. La méthode doit être éclaircie.

« *L'histoire de toute société jusqu'à nos jours est l'histoire de luttes de classes. Homme libre et esclave, patricien et plébéien, baron et serf, maître de jurande et compagnon, bref oppresseurs et opprimés, en opposition constante, ont mené une lutte ininterrompue, tantôt ouverte, tantôt*

1 « *La bourgeoisie a déchiré le voile de sentimentalité touchante qui recouvrait les rapports familiaux et les a réduits à de simples rapports d'argent* ». Marx, *Le Manifeste du Parti communiste*.

dissimulée, une lutte qui finissait toujours soit par une transformation révolutionnaire de la société tout entière, soit par la disparition des deux classes en lutte ». La difficulté tient d'abord à la lecture du texte. L'antagonisme est de classe à classe sans que la société ne se réduise à une quelconque dichotomie. C'est le rôle historique de la bourgeoisie d'avoir unifié les catégories d'opresseurs et d'opprimés : « *la bourgeoisie a joué dans l'histoire un rôle éminemment révolutionnaire* ». Autrement dit, c'est à partir de l'avènement des rapports sociaux de production mis en place par la bourgeoisie qu'apparaissent rétrospectivement les anciens rapports de classe. C'est l'action révolutionnaire - sur le plan pratique - de la bourgeoisie qui rend intelligible le cours orienté de l'histoire humaine – sur le plan théorique. Marx ne parle pas de loi de l'histoire, ce qu'il confirmera en 1851 dans *Le Dix-huit Brumaire de Louis Bonaparte* : « *Hegel fait quelque part cette remarque que tous les grands événements et personnages historiques se répètent pour ainsi dire deux fois. Il a oublié d'ajouter : la première fois comme tragédie, la seconde fois comme farce* ».

b) Des classes

Si le principe de définition des classes est clair : elles se définissent par les rapports sociaux de production, leur détermination effective ne se réduit pas à l'opposition de la bourgeoisie et du prolétariat que sous-tend l'antagonisme capital-travail.

Dans le *Capital*, Marx distingue trois classes selon le type de revenus : le prolétariat, la bourgeoisie et les propriétaires fonciers. Dans *Le Dix-Huit brumaire de Louis Bonaparte*, on compte sept classes : l'aristocratie financière, la bourgeoisie industrielle, la petite bourgeoisie, la classe ouvrière, le lumpenprolétariat, la paysannerie parcellaire, les grands propriétaires fonciers. Au type de revenus du Capital, s'ajoutent le genre de vie, l'éducation, les façons de penser et des conceptions philosophiques particulières. De l'antagonisme annoncé au faisceau de classes constaté, il y a une différence à expliquer.

c) La réversibilité de la lutte des classes (du constat et de l'orientation)

La lutte des classes ne constitue pas seulement une théorie scientifique, elle forme aussi (et surtout?) une pratique politique. La lutte des classes n'est pas un simple auto-mouvement immanent aux rapports sociaux de production. Elle est un combat politique par lequel s'unissent des classes apparues au fil de l'histoire universelle. A noter que la lutte des classes n'offre que les prémisses d'un dépérissement complet des classes sociales et d'une résolution de tous les antagonismes. Loin de tout irénisme - la volonté exprimée de dépasser les conflits de la société suppose de mener la lutte jusqu'au bout. Après, succéderait à « *la préhistoire de l'humanité* », l'histoire.

II/ Critiques idéologiques de la lutte des classes (statique ou dynamique)

a) Tenir compte des situations réelles et revenir à l'ordre retrouver le chemin du progrès. Dans *Le plan des travaux scientifiques nécessaires pour réorganiser la société* (mai 1822), Auguste Comte privilégie la restauration de l'ordre :

« *Un système social qui s'éteint, un nouveau système parvenu à son entière maturité et qui tend à se constituer, tel est le caractère fondamental assigné à l'époque actuelle par la marche générale de la civilisation . Conformément à cet état de choses, deux mouvements de nature différente agitent aujourd'hui la société : l'un de désorganisation, l'autre de réorganisation. Par le premier , considéré isolément, elle est entraînée vers une profonde anarchie morale et politique qui semble la menacer d'une prochaine et inévitable dissolution. Par le second , elle est conduite vers l'état social définitif de l'espèce humaine, le plus convenable à sa nature, celui où tous ses moyens de prospérité doivent recevoir leur plus entier développement et leur application la plus directe* ». Le programme est théorique et politique.

Plus précisément, à l'époque scientifique et industrielle, « *La société, prise collectivement tend s'organiser de la même manière, en se donnant pour but d'activité, unique et permanent, la production* ». Chaque doit concourir au progrès de la civilisation par la conservation de l'ordre.

b) Le déni libéral et la force de l'idéologie

La lecture des rapports entre classes aboutit sans doute à relever les différences d'intérêts au principe de l'antagonisme que thématise la lutte des classes. Cependant l'opposition entre classes n'a pas amené les sociétés industrielles à dépasser leurs oppositions dans la visée communiste de Marx. Comment expliquer la persistance de sociétés de classes ? Sont-elles plus efficaces ? Permettent-elles une meilleure affectation des richesses ? Rien n'est moins sûr. Cependant, les sociétés industrielles ou post-industrielles libérales ont manifesté leur capacité à activer de puissants contre-feux aux risques de dissension ou de sédition qui les menacent. Dans *De la Démocratie en Amérique*, Alexis de Tocqueville remarquait déjà par-delà les différences entre les hommes : que « *l'égalité des conditions* » (l'absence d'aristocratie de naissances et la faiblesse des influences individuelles) est un « *fait générateur des lois et des mœurs* ». L'antagonisme de classes est surmonté ou rendu invisible par l'égalité des individus. L'esprit public – avec la presse- veille à la préservation de la paix civile.

c) Une catégorie en crise

Dans une conférence intitulée *De la lutte des classes à la lutte sans classes* (prononcée en 1987), le philosophe Étienne Balibar s'interroge sur l'avenir du marxisme, la valeur de ses énoncés prédictifs. Balibar historicise les fondamentaux de la sociologie marxiste: « *le schéma de l'antagonisme de classes a correspondu au moins approximativement à la réalité des sociétés industrielles* ». L'achèvement du processus de dissociation de propriété et de direction, extension du contrôle social (de l'État) expliquent l'ajournement de la révolution socio-économique et la capacité du capitalisme à masquer- idéologie- l'antagonisme de classes.

L'antagonisme inconciliable d'une simplification des rapports des classes en constitue une autre modification. La classe ouvrière ou la classe économique et le prolétariat comme « *sujet politique* » constituent deux entités distinctes. Le capitalisme maintient la division de classe. Balibar défend deux thèses: « *il ne peut y avoir ni État mondial ni monnaie internationale unique* » ; « *aucune hégémonie sociale et unifiée* ». La lutte est sans fin.

Autre angle de vue, dans *le Capital*, les classes antagonistes ne se « **rencontrent** » jamais, la réalité de la lutte des classes est une affaire politique et non une donnée du mode de production capitaliste.

III/ La lutte des classes comme rapport

a) Le présupposé de la solidarité

La réalité des classes dépend de leur force gravitationnelle c'est-à-dire de la conscience de leurs membres (conscience de classe) et de la solidarité qui les relie (organisation des rapports à l'intérieur des classes). La lutte des classes est d'autant plus vive que la classe est unifiée. « *Dans la société capitaliste, la conscience du conflit est particulièrement accentuée là où , en réalité, la solidarité d'intérêt est la plus grande*», comme le remarquait Raymond Aron en 1962, dans *La lutte des classes - nouvelles leçons sur les sociétés industrielles*.

b) Le présupposé de la conscience

Trente ans après l'effondrement du bloc de l'Est, Slavoj Žižek invite dans *La nouvelle lutte des classes* à « réactiver la lutte des classes » en insistant sur « la solidarité mondiale des peuples exploités et des opprimés ». Conscient de la gageure et du caractère incantatoire de son appel, Žižek en reconnaît le caractère utopique.

Conclusion :

La lutte des classes n'est pas une fiction mais l'expression même d'un monde divisé, où chaque classe se pose en s'opposant à une autre. L'affaiblissement de cet antagonisme est le signe paradoxal d'une actualité : l'émiettement des sociétés existantes (suppression des solidarités) et la remise en cause de leur organisation traditionnelle.

GD



Visuel de Gérard Paris-Clavel